



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

49 | 2014

L'analyse des données didactiques

Figures d'action et interprétation des dimensions didactiques de l'agir enseignant

Action Figures and Interpretation of Educational Aspects of Teacher's Professional Activity

Ecaterina Bulea et Sylvie Jusseume



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/3441>

DOI : 10.4000/lidil.3441

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 25 mai 2014

Pagination : 51-70

ISBN : 978-2-84310-272-1

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Ecaterina Bulea et Sylvie Jusseume, « Figures d'action et interprétation des dimensions didactiques de l'agir enseignant », *Lidil* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 25 novembre 2015, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3441> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3441>

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Figures d'action et interprétation des dimensions didactiques de l'agir enseignant

Ecaterina Bulea et Sylvie Jusseaume***

RÉSUMÉ

Cet article aborde les modalités sous lesquelles les enseignants interprètent leur activité dans le cadre d'analyses de pratiques outillées, ainsi que la place que prennent, dans le cadre de cette interprétation, les dimensions didactiques de l'activité enseignante. Les analyses empiriques effectuées mettent d'abord en évidence les « figures d'action » construites par les enseignants, et surtout l'articulation fine entre figures « internes », portant sur l'agir propre, et figures « externes », portant sur l'agir des élèves. S'agissant de la saisie des dimensions didactiques, il en ressort que si le matériel pédagogique et les moyens d'enseignement peuvent faire l'objet d'une saisie indépendante des figures d'action, les gestes didactiques et les savoirs enseignés semblent quant à eux intimement liés au processus de morphogenèse de ces figures.

ABSTRACT

This paper focuses on the way teacher's professional activity is interpreted in the context of professional practice analysis, as well as on the place of educational aspects of teacher's work in this interpretation. Based on empirical analysis, the paper presents the "action figures" put forward by the teachers, and especially shows the subtle articulation between "internal" figures, focusing on teacher's own activity, and "external" figures, focusing on the activity of the students. Concerning the place of educational aspects, it brings out the independent interpretation of educational material and tools on the action figures, as well as the dependence of professional gestures and of the taught knowledge on the construction of these figures.

* GRAFE et LAF, Université de Genève.

** IFAGE et Université de Genève.

L'objectif de notre contribution est d'examiner dans quelle mesure et de quelle manière des dimensions didactiques de l'activité enseignante sont saisies, interprétées ou réinterprétées dans le cadre d'analyses de pratiques outillées, c'est-à-dire se déployant dans des dispositifs délibérément mis en place pour favoriser un retour réflexif des enseignants sur leur activité. Pour ce faire, nous rappellerons d'abord brièvement les principes généraux de l'analyse des pratiques et évoquerons les principaux dispositifs actuellement en vigueur en ce domaine (§ 1); nous préciserons ensuite le contexte de notre recherche, le type de données examinées et le cadre méthodologique de recueil et d'analyse de ces données (§ 2); nous décrirons les caractéristiques de l'interprétation que font les enseignants de leur activité, en mettant en évidence les propriétés des « figures d'action » qu'ils construisent dans leur discours (§ 3); enfin, nous réinterrogerons ces modalités de saisie de l'agir professionnel que sont les « figures d'action » sous l'angle de la place qu'elles accordent à l'interprétation d'aspects didactiques, en particulier : les savoirs à enseigner ou enseignés, les gestes didactiques, les moyens d'enseignement.

1. L'analyse des pratiques : principes et méthodes

L'analyse des pratiques, du travail ou de l'activité, est souvent qualifiée de *démarche de réflexion*¹, et sa caractéristique principale est d'être effectuée par les professionnels (ou les futurs professionnels) au sujet de leurs activités de travail, ou de leur pratique. Prenant plusieurs formes et se réalisant en divers dispositifs méthodologiques, l'analyse des pratiques vise essentiellement la compréhension de ces activités au travers d'un processus de *prise de conscience* de propriétés de celles-ci; et, sur cette base, le *développement* des capacités d'agir des personnes concernées.

De manière générale, l'analyse des pratiques se déploie dans trois perspectives, difficilement dissociables : 1) une perspective d'*intervention*, orientée plutôt vers les *collectifs de travail*, et dont l'enjeu majeur est d'aider ceux-ci à résoudre un problème, ou, plus largement, à améliorer leurs conditions de travail; 2) une perspective de *formation*, orientée plutôt vers l'*individu*, et dont l'enjeu est de susciter chez ce

1. Appellation qui n'est évidemment pas sans lien avec l'approche du « praticien réflexif », développée dans les (et suite aux) travaux de Schön (1994).

dernier un processus d'apprentissage ou de développement, portant sur des savoirs professionnels ou sur des capacités d'action ; 3) une perspective de *recherche*, qui concerne non seulement la compréhension des pratiques par les chercheurs, mais également la *formalisation* de celles-ci, en vue soit de l'amélioration des dispositifs de formation existants, soit de la conception de nouveaux dispositifs.

Mais en dépit de cette communauté de visées, « l'analyse des pratiques » ne désigne nullement une approche homogène. Diverses variantes peuvent être identifiées aujourd'hui, telles que la clinique de l'activité (Clot, 2001 ; Clot & Faïta, 2000), la psychodynamique du travail (Dejours, 1999), les démarches d'explicitation (Vermersch, 1994), les mises en récit autobiographique de l'expérience (Dominicé, 1990 ; Pineau, 1985), etc. ; les variantes intégrant ou s'inspirant de l'ergonomie (Daniellou, 1996), de la psychologie (Clot, 2001 ; Dejours, 1999), de la sociologie, ou encore de la sociolinguistique (voir les travaux du réseau « Langage & travail » : Borzeix & Fraenkel, 2001 ; Boutet, 1995 ; Grosjean & Lacoste, 1999) ; variantes enfin contrastées du point de vue des ancrages théoriques, ou des modalités de conceptualisation de l'activité, et au sein desquelles se sont progressivement développées un ensemble de méthodes et techniques d'analyse de l'activité, parmi lesquelles : l'entretien d'explicitation, les autoconfrontations simples et croisées, l'instruction au sosie, l'entretien de recherche « classique » mais utilisé à des fins d'analyse de l'activité, etc.

Créé par Vermersch (1994), *l'entretien d'explicitation* est une méthode de «